

Une Russule très intéressante : *Russula pseudodelica* Lange 1926 (nec J. Schaef) sec. Blum

par Marcel LECOMTE

Le 28 juin 2004, Françoise DRAYE nous fait suivre une série de photos d'une grosse russule, semblable à *delica* Fr. ou à *chloroides* var. *trachyspora* (Romagn.) Sarnari, mais dont les réactions chimiques, et les caractères macroscopiques mais surtout organoleptiques sont différents des espèces habituellement récoltées.

Biotope : 2 exemplaires récoltés à Beez (Marche-les-Dames), le 27 juin, et un autre exemplaire le 02 juillet ; sol argilo-calcaire, sous *Quercus* et *Fagus*.



Russula pseudodelica (photos Françoise Draye)

Caractères macroscopiques marquants :

Description :

Chapeau à bordure blanc sale, et le reste quasi ocre clair, à dépression centrale jaune olivâtre, avec une nette tendance au brunissement après quelques heures.

Le plus grand exemplaire quasi circulaire, de 11 cm de diamètre ; aspect massif, solide, peu cassable ou friable ; contour irrégulier dessinant 3 lobes profonds de 2 cm ; bordure un peu enroulée, unie.

Les 2 premiers spécimens du 27/06 mesuraient 4,5 – 5,5 cm de diamètre.

Chair blanche à la coupe, pour les 2 jeunes exemplaires, grisonnant très légèrement après 30 minutes, presque noire dans le bas du pied après 1 heure, et gris clair dans le reste ; épaisse de 7 mm au centre du rayon du chapeau, avec lames de même épaisseur.

Cuticule sèche et mate, détachable sur à peine 1/3, voire 1/4 de sa longueur, d'aspect un peu pruineux et fixant facilement les particules de terre ; un peu brunissante après manipulation.

Les lames sont décurrentes par un filet, d'abord jaunâtres, puis nettement rosées carnées, avec la bordure brunissante avec l'âge ; rarement anastomosées, fines, flexueuses ; présence de lamelles fines de 5 à 10 mm de long, entre chaque lame, près de la bordure extérieure ; épaisseur de 6-7 mm au centre du rayon du chapeau ; lames au nombre de 7-8 par cm, à 1 cm de la bordure

Pied massif, blanc sale, appointi, fortement veiné brunissant uniformément avec l'âge ; 4,8 x 3,1 cm de diamètre, aplati, irrégulier ; 9,2 cm de long ; très dur de consistance ; suite à une coupe transversale, la chair blanche devient rosâtre (10 minutes) puis brunâtre (1/2 heure).

Saveur nettement douce durant 1 à 2 minutes puis amère et un peu piquante après 3 minutes ; goût très désagréable à la longue (pour les 2 exemplaires du 27/06) ; celui du 02/07, qui semble plus âgé, est resté doux durant 10 minutes, avant de présenter une petite amertume.

Réactions chimiques sur la surface du pied et sur la chair :

- Sulfate de fer rose orangé immédiat durant 4-5 secondes, puis rapidement vert olive en 10 secondes et vert émeraude foncé en 10 minutes
- Soluté de Gaïac vert clair immédiat puis vert bouteille en 10 minutes

- Phénol orangé brique, puis rougeâtre-brun rapide
 - Phénolaniline : rouge brique en quelques secondes
 - Sulfovanilline : mauve violet sur la cuticule du pied, et nettement bleuâtre sur la chair
- Pas de réaction à l'ammoniaque, à la potasse 10 %, au formol et à la phénaniline



L'aspect rosé des lames est nettement évident sur cette photo (photo F. Draye)

Les 2 premiers exemplaires mesuraient 3,3 et 4 cm de long x 2,5 et 3 cm de diamètre.
Odeur nettement fruitée, faisant place avec le temps à une nette odeur de poisson.



*Réaction au phénol
(photos F. Draye)*



*Réaction au gaiac à gauche et au sulfate de fer à droite
(après 10 minutes)*

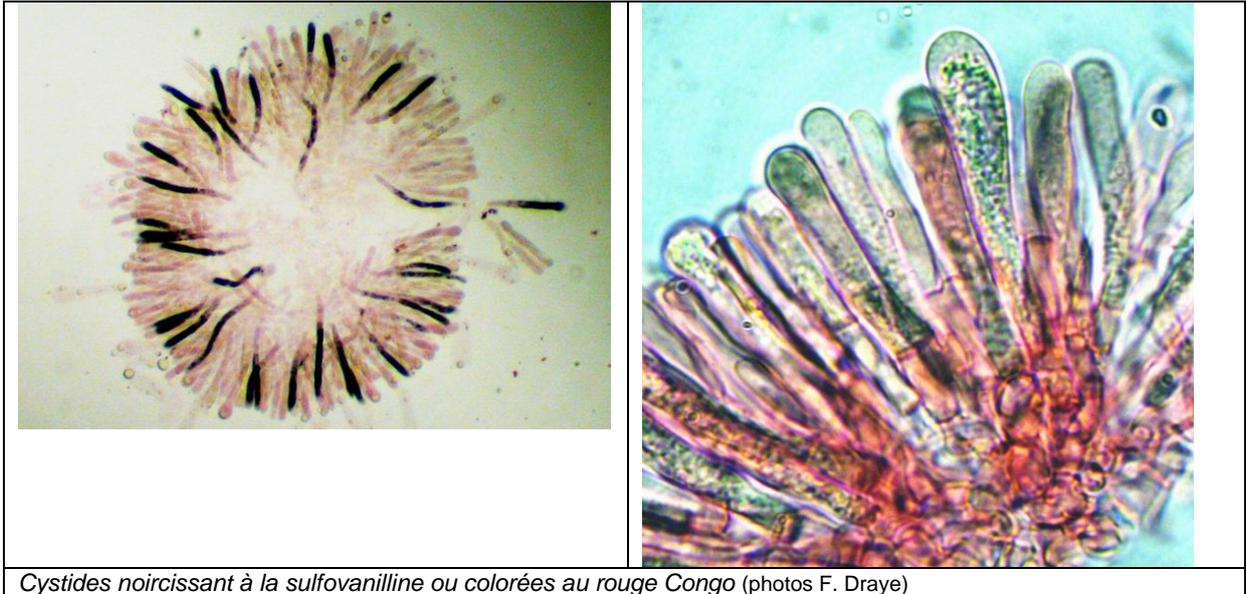
Examen microscopique :

Spores ovales, peu ornées, vaguement réticulées, peu échinulées, 8-9,5 x 5,5-6,5 µm ; réaction amyloïde très peu marquée, malgré de nombreux essais

Cystides cylindro-clavées, très nombreuses 45-55 x 7-8 µm (dans leur plus grande largeur), à contenu noircissant nettement à la sulfovanilline

Basides peu nombreuses, de même longueur, mais plus renflées à l'extrémité (10-11 µm), avec stérigmates très courts (2 µm)

Pileipellis : 5 essais n'ont pas permis de trouver des dermatocystides réagissant au sulfobenzaldéhyde. Vu un tapis d'hyphes minces, de 2 à 3 µm maximum



Cystides noircissant à la sulfovanilline ou colorées au rouge Congo (photos F. Draye)

Commentaires :

Cette récolte nous paraît particulièrement intéressante car elle a été réalisée quasi au même endroit que celle évoquée par H. Romagnesi (Les Russules d'Europe et d'Afrique du Nord, Bordas, 1967, p.231) : récolte réalisée par M. De Marbaix, à Marche-les-Dames, le 08 octobre 1953.

D'après Romagnesi, selon les documents existants (dessins de Möller) représentant les spores de la *pseudodelica* de Lange, il paraît évident que la *pseudodelica* de J. Schaeffer est différente, au niveau de l'ornementation sporale.

Romagnesi ne connaît pas l'espèce originale de Lange (décrite des hêtraies danoises), mais une autre espèce à sporée jaune, dont la spore est très proche de celle de Lange.

Après examen de la récolte belge, Romagnesi en conclut qu'il semble exister une troisième espèce correspondant en tous points au type, et qu'il serait judicieux de renommer les deux premières.

Blum a également signalé l'existence de trois formes différentes, et en 1963, il attribue le nom de *var. pallidospora* à l'espèce de Schaeffer ; pour l'espèce xanthosporée, il crée la *var. flavispora*, mais sans aucune description et sans diagnose latine.

Romagnesi en arrive finalement à la conclusion que ces variétés mériteraient d'être élevées au rang d'espèces... Mais il ne le fait pas !

M. Sarnari (Genere Russula in Europa, tomo primo, AMB 1998, p. 204 & 209) a éliminé *pseudodelica*. La traduction littérale du dernier paragraphe de la p. 208 est : « Quant à *R. pseudodelica* Lange (1926), il s'agit d'une espèce vraiment mystérieuse. La fiche de « Russules d'Europe » est un hybride entre la diagnose originelle et l'analyse microscopique du matériel récolté par De Marbaix ; il semble qu'on ne peut exclure une synonymie avec *R. flavispora* Blum ex Romagnesi. »

Sarnari rejette donc tout simplement ce nom d'espèce, qu'il faut selon lui classer sous *R. pallidospora* Blum ex Romagnesi ou *R. flavispora*. Cette dernière semble avoir sa préférence, en raison de la couleur de la sporée.

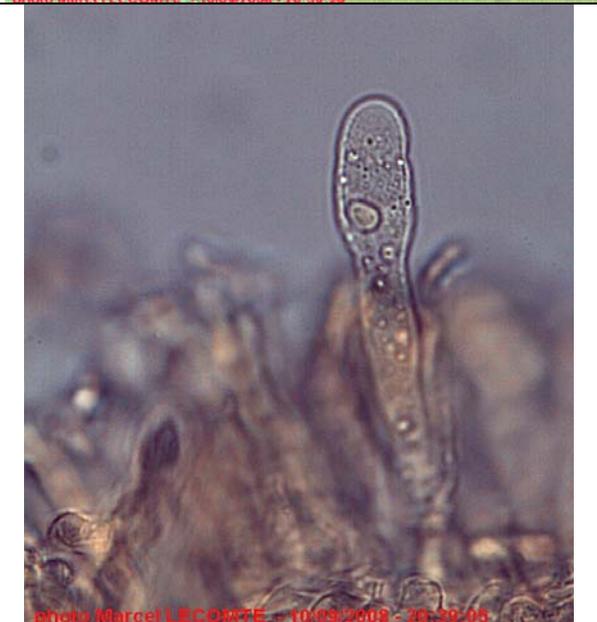
En ce qui concerne *pseudodelica* Lange (1926), il parle d'une espèce fantomatique, mal définie, sans caractères microscopiques pratiques et discriminants. Et après nombre de considérations, il termine par cette conclusion : « L'énigme *pseudodelica* semble très loin de pouvoir être résolue ! ».



R. delica (photo Dominique Schott)



R. pseudodelica (photo M. Lecomte)



R. pseudodelica (photos M. Lecomte)